

LES NOUVEAUX TICKETS 2013 !



DEPUIS 2008

Tickets collectors conçus
à l'occasion d'événements
culturels locaux ou
d'opérations spéciales



Et demain, qu'en sera-t-il ?
Prenez le métro, le tramway et le bus pour
découvrir les nouveaux tickets Tisséo !

MOI, ÉSITÉRIOPHILE ?

MOI, ÉSITÉRIOPHILE ?

1863-1959

Tout au long des deux derniers siècles, les distances à parcourir sont restées relativement faibles : environ 5 km soit une heure de marche à pied. À partir des années 1830-1850, les faubourgs se multiplient et des banlieues de plus en plus lointaines se bâtissent. Se déplacer devient de plus en plus difficile.

Une première solution est trouvée avec des voitures hippomobiles : des chevaux tirant des fiacres, des calèches et surtout des omnibus.

En 1863, un Service Général des Omnibus de Toulouse est mis en place concédé à la compagnie Eugène P. S.



1863

Les Toulousains accueillent l'ouverture des trois premières lignes d'omnibus mises en place par la Compagnie PONS



1914-1918

Vendus 9Fr les 100, ils deviennent rapidement une monnaie locale dont la zone d'influence s'étend même aux campagnes avoisinantes



1943-1945

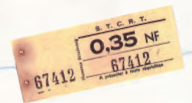
Vendus 9Fr les 100, ils deviennent rapidement une monnaie locale dont la zone d'influence s'étend même aux campagnes avoisinantes

ÉSITÉRIOPHILE n. m. Collectionneur de titres de transports.
ÉSITÉRIOPHILIE n. f. Collection

Joseph MANDEMENT, carrossier à Toulouse, construit un véhicule de près de deux tonnes mesurant 4 m, tiré par deux chevaux et pouvant transporter 22 voyageurs pour assurer le transport en ville. Peu à peu, un nouveau moyen de transport s'impose : le tramway qui n'est autre qu'un « omnibus monté sur rail » et fonctionnant sans chevaux. On cherche alors à expérimenter la traction mécanique. Le moteur électrique sans bruit ni fumée s'impose dès le début des années 1890. Le réseau de tramway à traction électrique résiste mal à l'après-guerre de 1914-1918. Toulouse le supprime en juillet 1957. Les bus assurent seuls le service des transports en commun à cette époque.

1960-1980

Durant les années 60, l'usage de la voiture s'est développé à grande vitesse, réduisant celui des transports en commun. Face à l'expansion urbaine et au développement de la pollution, il a été décidé d'améliorer les bus en restructurant les lignes, en renforçant les fréquences et en modernisant le matériel roulant. L'étape suivante a porté sur le projet de réalisation d'un transport en commun en site propre c'est-à-dire sur une voie réservée et interdite aux automobilistes.



1960

Arrivée du Nouveau Franc

ANNÉES 60

Apparition des cartes spéciales (familles nombreuses, entreprises, étudiants, etc.)



ANNÉES 70

Apparition de zones d'oblitération



1972

Création de la SEMVAT



ANNÉES 80



DE LA FIN DU XX^E À NOS JOURS

À la fin du XX^e siècle, l'agglomération toulousaine compte près d'un million d'habitants. Face à l'aggravation des problèmes de circulation urbaine, le choix a été fait de réaliser, en 1993, la première ligne de métro automatique appelée Ligne A. La ligne B est inaugurée en 2007, la Ligne T1 de tramway trois ans plus tard. Rapide, confortable, silencieux, durable, accessible, le retour du tramway tisse une véritable trame dans Toulouse et son agglomération. Le tramway et le Bus à Haut Niveau de Service constituent une nouvelle étape du maillage de l'agglomération en transports en commun en reliant les grands équipements, les zones d'activité, les lieux de vie et de loisirs.



2 MAI 1992

Apparition de la billettique bus et métro avec le ticket magnétique



1996

Ticket boutique distribué par les commerçants de l'agglomération dans le cadre d'une opération avec la Chambre du Commerce et de l'Industrie de revitalisation des quartiers, valable uniquement le samedi



1998

Personnalisation du ticket à l'occasion du mondial de football



2000

Apparition du ticket Aller-Retour qui met fin aux zones



2008

Création de la carte Pastel : carte à puce sans contact